

Les trombes d'eau ont provoqué d'importants dégâts sur la Côte d'Azur

Les orages de l'équinoxe n'ont pas failli cette année à leur réputation. Les premières pluies qui avaient fait leur apparition dès mercredi soir, se sont, hier, transformées en violentes averse, puis en trombes d'eau.

Toute la Côte d'Azur a souffert de la colère de cette première tempête d'automne, mais c'est la région de Fréjus-Saint-Raphaël — où 150 mm. d'eau sont tombés en 14 heures — qui a été la plus touchée par le déchainement des éléments.

Routes coupées, communications interrompues, récoltes détruites, embarcations endommagées ou perdues, c'est par dizaines de millions de francs que se chiffrent dès à présent les dégâts. En outre, une douzaine de blessés, heureusement légers, ont dû être hospitalisés.

Hier, dans la nuit, les orages avaient cessé et l'eau commençait à se retirer des rues inondées, laissant derrière elle son cortège de boue et de détritus. Un visage sévère et inattendu de la Côte d'Azur quand se refuse le soleil.

Saint-Raphaël: la moitié de la ville inondée

La ville de Saint-Raphaël a été payée un nouveau tribut à la furie des eaux. Ce n'est pas la première fois, en effet, que les deux torrents, la Garonne et le Pédégal, qui convergent vers son port, débordent de leur lit et inondent les bas quartiers de la ville. Mais depuis le 22 septembre 1953 on n'avait plus vu semblable inondation.

La moitié de l'agglomération raphaéloise envahie en moins d'une heure par une nappe d'eau qui a atteint jusqu'à 2 mètres en certains endroits. Deux camions et une vingtaine de voitures emportées par le flot, plusieurs centaines d'autres submergées par les eaux, les magasins et les rez-de-chaussées de plusieurs milliers de mètres carrés détrempés. L'invasion d'hommes-grenouilles pour prêter main forte aux personnes isolées, plusieurs dizaines de familles sansabri, des chaudières s'échappées, des câbles souterrains arrachés, des transformateurs noyés, la moitié de la ville privée d'électricité et de téléphone, tel est le bilan catastrophique que Saint-Raphaël dressait hier soir alors que les eaux boueuses se retirèrent lentement de ses rues et que la circulation redevint à peu près normale.

Des collines qui entourent Saint-Raphaël l'eau allait descendre en véritable cascade vers l'agglomération où la Garonne et le Pédégal sortaient rapidement de leur lit. En quelques minutes, les trottoirs furent envahis et l'eau, boueuse qui roulait comme torrent dans les rues — à la vitesse d'un cheval galop, dans certains endroits — montait rapidement, s'infiltre dans les caves et dans les rez-de-chaussées. En certains endroits elle atteignait deux mètres.

Inondé en un quart d'heure

Depuis mercredi soir il pleuvait sur la région une pluie lourde, sans cesse égayée qui au pré de ses bourrasques avait déjà à plusieurs reprises transformé les rues en ruisseaux d'écoulement. Mais hier, un peu avant midi, alors que les gens allaient quitter leur travail et se pressaient le long des trottoirs pour éviter la pluie et les flaques, l'eau redoublait encore de vigueur et se transformait en véritables trombes. Jusque vers 15 heures, tombèrent presque 100 millimètres d'eau et il allait en tomber 30 mm. en deux heures.

Des voitures qui entourent Saint-Raphaël l'eau allait descendre en véritable cascade vers l'agglomération où la Garonne et le Pédégal sortaient rapidement de leur lit. En quelques minutes, les trottoirs furent envahis et l'eau, boueuse qui roulait comme torrent dans les rues — à la vitesse d'un cheval galop, dans certains endroits — montait rapidement, s'infiltre dans les caves et dans les rez-de-chaussées. En certains endroits elle atteignait deux mètres.

Des voitures emportées

Dans l'avenue de Valenciennes, qui se situe au point de convergence des collines environnantes, plusieurs voitures furent emportées et projetées dans la Garonne. On a même vu un camion, vide de son contenu, être soulevé et tiré d'un trottoir à une trentaine de mètres.

Nombreux ont d'ailleurs été les automobilistes qui ont dû abandonner leur véhicule sur place et qui ont assisté à l'immersion de leur véhicule sans ne pouvoir rien faire.

Toutes les voitures stationnées dans les rues ou garages des quartiers du Vignat, de la Lauve, de Voulogne, les Plaines et les Arènes ont été ainsi noyées en l'espace d'un quart d'heure, tandis que les habitants se réfugièrent dans les étages supérieurs des maisons et que les autres furent emportées tout sur leurs passagers, portes, vitres, cassées, etc.

Routes coupées trains retardés

La Nationale 95, entre Fréjus et Saint-Raphaël, était coupée, recouverte par un mètre d'eau à l'endroit où elle franchit le Pédégal tandis que les P.T.T. de Saint-Raphaël déclaraient d'isolement à l'égard de la commune pour éviter des courts circuits et que l'E.D.F. coupait à son tour le courant dans divers quartiers, des transformateurs ayant été noyés.

En gare, les trains passaient au milieu d'un ruisseau dont les berges étaient constituées par les quais, tandis que les voyageurs ne pouvaient plus emprunter le passage souterrain entièrement noyé.

Des perturbations n'étaient pas sensibles sur Saint-Raphaël puisque la Nationale 95, route du bord de mer, était coupée aussi à Théoule et que des débordements se produisaient en divers endroits le long de la route et de la voie ferrée.

Les hommes-grenouilles et les hélicoptères

Devant l'ampleur de ce désastre, les pompiers raphaélois firent appel à certains de leurs collègues des départements voisins. Les hommes-grenouilles et les hélicoptères furent mis à flot pour aller secourir des gens en difficulté parmi les

quelles des personnes âgées dont plusieurs furent sauvées d'extrême justesse. D'autres part, des hélicoptères de la base prenaient leur vol pour surveiller les lieux du sinistre, prêts à intervenir le cas échéant pour évacuer des personnes qui se seraient réfugiées sur les toits.

Dix millions de francs de dégâts

Le bilan matériel par contre, paraît certes très lourd. En mairie de Saint-Raphaël on estime qu'il est plus de la moitié de l'agglomération, soit près de 4 à 5.000 personnes qui ont eu à subir plus ou moins les dégâts de cette tempête. Parmi elles, plusieurs familles sont sans abri et si la mairie n'a pu que venir en aide à secourir d'urgence, c'est parce que l'urgence est si grande, le sinistre est si étendu.

Le préfet du Var sur les lieux

On apprenait hier soir que le préfet du Var, M. Jean Roy, se rendrait ce matin à dix heures à Saint-Raphaël pour se rendre compte de l'étendue du désastre.

Chasse aux pilleurs d'autos

A Fréjus, 25 gendarmes mobiles effectuaient des rondes afin de prévenir les vols, constatés au cours de la soirée, dans les voitures abandonnées, et également pour protéger du pillage un certain nombre de magasins dont les portes et vitrines ont été défoncées.

Sainte-Maxime: brèche dans le mur du marché

Les boulevards Beauvillier et des Mimosas sont rapidement devenus des rivières boueuses que les caniveaux ne pouvaient plus canaliser. La pression des eaux a fini par faire sauter le mur de soutènement, haut de cinq mètres, dressé derrière la façade nord du marché couvert. Par cette brèche, l'eau et les gravats ont déboulé dans le marché détruisant quelques étalages.

Saint-Tropez: Fuite éperdue des campeurs

Caves inondées, égouts débordés à Saint-Tropez, une fuite éperdue des campeurs devant la montée des eaux. Des dizaines d'habitants de la zone ont été obligés de fuir en catastrophe, certains en étant secourus par les pompiers.

Hyères: Cultures maraîchères inondées

A Hyères, en une seule journée, il est tombé autant de pluie que pendant ces cinq derniers mois. Des dizaines d'hectares de cultures maraîchères ont été inondées, les routes de la périphérie coupées, en plusieurs endroits la petite rivière côtière, et ses affluents sortis de leur lit, tandis que le Chapeau roulait des eaux tumultueuses, arrachant aux bords des blocs de rochers impressionnants. Certaines rues, notamment à Costebelle, ont été transformées en torrents.

Communications téléphoniques perturbées entre Nice et l'ouest du Var

Les communications téléphoniques ont été assez gravement perturbées entre Nice et les localités situées à l'ouest du Var jusqu'à Toulon, hier après-midi. Pas de rupture brutale et complète, mais les services techniques des P.T.T., mais des « embouteillages » importants qui ont fait que les délais pour obtenir des communications interurbaines ont été assez considérablement allongés. Diverses réparations effectuées entre Cannes et Toulon devraient permettre une régulation normale des communications, mais les dommages sont nombreux.

Cagnes-sur-Mer: Caves et magasins inondés

Des torrents d'eau boueuse ont recouvert les caves et envahi une trentaine de caves et de magasins au boulevard de la Mer, avenue de Verdun et de Villeneuve-Loubes. Moins d'une heure après l'orage, cependant, la région cognoise avait retrouvé son aspect normal.

Cannes: 154 m/m d'eau

Les trombes d'eau ont été plus spectaculaires qu'incertaines à Cannes. On estimait, en effet, hier en fin d'après-midi, que la pluie n'avait pas causé de dégâts matériels très importants ni provoqué d'accidents de personnes.

Un pont s'est effondré entre Théoule et Cannes

Le pont de la R.N. 95 sur la Rague, au p.k. 2500, à la limite de la commune de Théoule, et de La Napoule, s'est effondré. La route est coupée par une brèche de 30 mètres et la circulation entre Théoule et Cannes ne peut plus s'effectuer que par Saint-Raphaël et la R.N. 7.

Juan-les-Pins: Voitures déplacées par les flots

Graves inondations également à Juan-les-Pins. Dans les bas quartiers de Belvédère et de Pulperia, les eaux ont envahi de nombreuses caves et les appartements en rez-de-jardin. Le quartier des écoles a particulièrement souffert, les grilles d'écoulement des eaux ayant été obstruées par des débris de toutes sortes.

Antibes: 300 appels à la caserne des pompiers

Torrents dans certaines rues à Antibes. La plupart des voitures en stationnement n'ont pu partir. Embouteillage à la Régence, à l'Étoile, route de Grasse (vers le cimetière), à la Brague et à Azurville. L'eau atteignant les porches, de nombreux automobilistes ont été bloqués dans leur véhicule.

Le trafic ferroviaire a subi quant à lui de sérieuses perturbations. Des trains, notamment le Strasbourg-Nice, ont en effet compté jusqu'à 2 heures de retard.

Nice: 76 mm d'eau

Nice où l'on a enregistré des chutes qui atteignent hier, à 22 heures, 76,8 mm., n'a pas été épargnée par la pluie. Toutefois sans être inhabituelles les dégâts n'ont pas atteint l'ampleur que l'on pouvait craindre et si des appartements ou des caves ont été inondés, il n'a fait bien dire que dans la plupart des cas les sapeurs-pompiers, qui ont reçu plus de 300 appels ont pu parer au plus pressé.

Le trafic ferroviaire a subi quant à lui de sérieuses perturbations. Des trains, notamment le Strasbourg-Nice, ont en effet compté jusqu'à 2 heures de retard.

Les communications téléphoniques ont été assez gravement perturbées entre Nice et les localités situées à l'ouest du Var jusqu'à Toulon, hier après-midi. Pas de rupture brutale et complète, mais les services techniques des P.T.T., mais des « embouteillages » importants qui ont fait que les délais pour obtenir des communications interurbaines ont été assez considérablement allongés. Diverses réparations effectuées entre Cannes et Toulon devraient permettre une régulation normale des communications, mais les dommages sont nombreux.



Un impressionnant survol de la zone inondée montrant l'ampleur de ces inondations. On voit ici, entre Fréjus et Saint-Raphaël, le quartier de la Gabelle avec (au premier plan) l'usine à gaz raphaéloise, le lit du Pédégal, Vallescura, la cité Gallieni, le château-majour du G.I.T.D.M. et la R.N. 98 submergée.

LE PROCÈS DE L'AFFAIRE BEN BARKA

M. Gillet s'est retranché derrière le "secret diplomatique"

Ambassadeur de France à Rabat

Le procès Ben Barka s'ouvre de plus en plus vers la mauvaise pièce policière.

Acte I
M. Gillet: « M. Goyet m'a tenu au courant du repos du 21 octobre au cours duquel M. Lemarchand avait entretenu le projet d'enlèvement ».

Acte II
M. Gillet: « M. Lemarchand m'a dit que l'autre commissaire Cahilligan avait eu lieu dans son cabinet ».

M. ROBERT GILLET (sacrément): « Je vous remercie, maître, que je n'étais pas chargé de suivre les déplacements ministériels... ».

M. Gillet: « Un ambassadeur n'est pas spécialement qualifié pour se lancer sur les pistes des reprints de justice... ».

Un témoin peu loquace

M. ROBERT GILLET: « J'ai répondu que j'ai appris le fait pas la lecture de dépêches d'agence de presse. C'est le mercredi soir que certaines d'entre elles ont annoncé qu'on avait retrouvé le corps de M. Ben Barka dans l'océan... ».

Incident avec la partie civile

Le procès Ben Barka s'ouvre aujourd'hui à 13 h 30. M. Gillet s'est retranché derrière le "secret diplomatique".

Incident avec la partie civile

Le procès Ben Barka s'ouvre aujourd'hui à 13 h 30. M. Gillet s'est retranché derrière le "secret diplomatique".

M. Gillet: « J'ai répondu que j'ai appris le fait pas la lecture de dépêches d'agence de presse... ».

M. Gillet: « J'ai répondu que j'ai appris le fait pas la lecture de dépêches d'agence de presse... ».

M. Gillet: « J'ai répondu que j'ai appris le fait pas la lecture de dépêches d'agence de presse... ».



